

# LE MYTHE DE VERSAILLES ET L'EUROPE DES COURS XVII<sup>E</sup>-XX<sup>E</sup> SIÈCLES

*Colloque international organisé par le Centre de recherche du château de Versailles dans le cadre de son programme de recherche « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe : perceptions, adhésions et rejets (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) ».*



**Colloque international  
27, 28 et 29 janvier 2022  
Château de Versailles, auditorium**



**CHÂTEAU DE VERSAILLES**  
CENTRE DE RECHERCHE

**Illustration**

Jobst Riegel, *Schloss Versailles. Eingang zum Schloßhof*, aquarelle, 1876. Versailles, musée national des châteaux de Versailles et Trianon, V.2017.11 © Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin

## Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Au sortir de l'âge féodal, les cours royales et princières constituent un phénomène européen à contenu politique, social et culturel : monopolisation du pouvoir au profit d'un seul, rassemblement d'un groupe d'individus autour du souverain et de sa famille (princes, courtisans, officiers des maisons domestiques et militaires), développement d'une sociabilité et d'un mode de vie spécifiques, rythmés par le cérémonial, la recherche de l'ostentation et les divertissements. Ces cours sont aussi nombreuses et diversifiées que les dynasties qui sont à leur tête ; néanmoins, certaines acquièrent une valeur normative, comme la cour de Bourgogne au XV<sup>e</sup> siècle ou les cours italiennes au XVI<sup>e</sup> siècle. Au XVII<sup>e</sup> et plus encore au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est la cour française des Bourbons, en particulier celle de Louis XIV, qui tend à prendre valeur d'archétype : à partir d'une réalité vue et vécue par les contemporains des rois de France, se construit un imaginaire qui travaille longtemps les monarchies européennes, jusqu'à la disparition de la majorité d'entre elles au début du XX<sup>e</sup> siècle, alors même que les configurations politiques changent, allant du partage du pouvoir avec les assemblées à l'instauration de républiques.

Les deux éléments contradictoires mais complémentaires qui caractérisent l'idée de mythe – le réel et la reconstruction du réel – trouvent, dans le cas français, leur incarnation la plus aboutie à Versailles. À la fois espace royal, mode de gouvernement et formation sociale, Versailles est une formulation architecturale, administrative et spectaculaire du pouvoir « absolu » associé à la figure de Louis XIV. L'objectif du programme « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe : perceptions, adhésions et rejets (XVIII<sup>e</sup>- XIX<sup>e</sup> siècles) », que vient clore ce colloque, est d'analyser le *modus operandi* de ce mythe de Versailles dans l'Europe monarchique des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Deux questions fondamentales doivent alors être posées : comment l'imaginaire suscité par Versailles auprès des contemporains qui ont fréquenté la cour sous l'Ancien Régime, puis des visiteurs venus aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, s'est-il élaboré et en quoi consiste-t-il ? Et dans un mouvement de réciprocité, comment cet imaginaire a-t-il pu se mettre en œuvre dans les cours d'Europe, avec toutes les nuances possibles, allant de l'imitation au rejet en passant par la simple adhésion ? L'enjeu de ce colloque sera donc double : cerner comment les différents aspects propres à l'identité de Versailles ont pu nourrir un imaginaire, mais aussi saisir la manière dont cet imaginaire a pu susciter d'autres réalisations – architecturales, rituelles, politiques.

## **Comité d'organisation**

Gérard SABATIER, professeur émérite de l'université de Grenoble II, directeur du programme « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe » ;  
Alexandre MARAL, directeur du Centre de recherche du château de Versailles ;  
Mathieu DA VINHA, directeur scientifique du Centre de recherche du château de Versailles ;  
Flavie LEROUX, chargée de recherche au Centre de recherche du château de Versailles et coordinatrice du programme « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe ».

## **Comité scientifique**

Antonio ÁLVAREZ-OSSORIO, Universidad Autónoma de Madrid ;  
Maciej FORYCKI, Uniwersytet Adam Mickiewicz, Poznań ;  
Mark HENGERER, Ludwig-Maximilians-Universität, Munich ;  
Christine JEANNERET, Københavns Universitet, Centre for Privacy Studies ;  
Jean-Marie LE GALL, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ;  
Francine-Dominique LIECHTENHAN, Centre national de la recherche scientifique ;  
Philip MANSEL, The Society for Court Studies, président du Comité scientifique du Centre de recherche du château de Versailles ;  
Andrea MERLOTTI, Centro Studi La Venaria Reale ;  
Friedrich POLLEROß, Universität Wien ;  
José Luis SANCHO GASPAR, Patrimonio Nacional, Madrid ;  
Marie-Christine SKUNCKE, Uppsala Universitet ;  
Jonathan SPANGLER, Manchester Metropolitan University ;  
Thomas W. GAEHTGENS, Getty Research Institute, Los Angeles.

# PROGRAMME

JEUDI 27 JANVIER 2022

9h30 – Accueil

9h35 – Ouverture au nom du Centre de recherche du château de Versailles par Mathieu DA VINHA, directeur scientifique

9h45 – Gérard SABATIER (professeur émérite, université de Grenoble II / directeur du programme CRCV « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe : perceptions, adhésions et rejets (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) »)

*Introduction*

## **Session I – LA DIFFUSION DU MYTHE**

Présidence de séance : Philip MANSEL, président du Comité scientifique du Centre de recherche du château de Versailles / The Society for Court Studies

10h00 – Flavie LEROUX (Centre de recherche du château de Versailles)

*Témoignages de visiteurs étrangers, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*

10h45 – Pause

11h00 – Johanna DANIEL (Institut national d'Histoire de l'Art / Université Lyon 2)

*La vue d'optique, vecteur de diffusion du mythe versaillais dans la culture visuelle du XVIII<sup>e</sup> siècle*

11h45 – Sylvie REQUEMORA (Aix Marseille Université)

*Le voyage encomiastique ou la fabrique du Songe de Versailles*

12h30 – Déjeuner

14h30 – Stefanie LEIBETSEDER (chercheur indépendante, Berlin)

*Advertising or demonizing the myth? 18<sup>th</sup> century travellers from Germany in Versailles*

15h15 – Charles-Éloi VIAL (Bibliothèque nationale de France / Sorbonne Université)

*Visiter Versailles sous l'Empire et la Restauration : musée, palais ou lieu de mémoire ?*

16h00 – Pause

## **Session II – VISITER VERSAILLES, IMPRESSIONS PERSONNELLES**

Présidence de séance : Marie-Christine SKUNCKE, professeur émérite de littérature, Uppsala Universitet [en visioconférence]

16h15 – Philip MANSEL (Centre de recherche du château de Versailles/Society for Court Studies)

*Versailles in England, from Charles II to George IV: Influences, Appropriations and the Entente Cordiale*

17h00 – Katarzyna KURAS (Université Jagellonne de Cracovie, Institut d'histoire)

*La famille Jabłonowski à Versailles au XVIII<sup>e</sup> siècle. Impressions et inspiration*

## VENDREDI 28 JANVIER 2022

9h30 – Ferenc TOTH (Centre de recherches en sciences humaines, Institut d'histoire, Budapest)  
*Entre fascination et désillusion. Attitudes des nobles hongrois devant la cour de Versailles à l'époque des Lumières*

10h15 – Éric HASSLER (Université de Strasbourg)  
*Versailles en Empire : les symptômes d'un mythe versaillais dans l'espace germanique dans la littérature de voyage germanique au XVIII<sup>e</sup> siècle*

11h00 – Pause

11h15 – Sabrina NORLANDER ELIASSON (Department of Culture and Aesthetics, Stockholm University) [en visioconférence]  
*"A landmark of the transience of all earthly greatness, glory and power!" Versailles and the Myth of the Ancien Régime in the writings and collections of the Swedish Marquis Claes Lagergren (1853-1930)*

### **Session III – LA FABRIQUE DU FASTE**

Présidence de séance : Maciej FORYCKI, maître de conférences en histoire moderne, Uniwersytet Adam Mickiewicz, Poznań

12h00 – Arianna GIORGI (Université de Murcie) [en visioconférence]  
*Habits, couleurs et boutons : mythe, rang et étiquette de la cour de Versailles chez les ducs d'Osuna*

12h45 – Déjeuner

14h30 – Friedrich POLLEROß (Institut für Kunstgeschichte, Université de Vienne)  
*L'influence de Versailles à la cour de Vienne*

15h15 – Thierry FRANZ (château de Lunéville / université de Lorraine)  
*Lunéville au miroir de Versailles. La matérialisation du cérémonial à la cour de Lorraine, reflet d'un regard distancié sur le modèle français (1698-1737)*

16h00 – Pause

16h15 – Maureen CASSIDY-GEIGER (Independent Curator and Scholar, New York) [en visioconférence]  
*Versailles and Dresden: Myths and Models*

17h00 – Raphaël MASSON (Château de Versailles)  
*L'univers versaillais de Louis II de Bavière : le cas de Linderhof*

**SAMEDI 29 JANVIER 2022**

**Session IV – VERSAILLES EN EUROPE : TRANSFERTS CULTURELS**

Présidence de séance : Gérard SABATIER, professeur émérite, université de Grenoble II

9h30 – Dmitri GOUZÉVITCH (EHESS / Centre d'Études des Mondes russe, caucasien et est-européen) et Irina GOUZÉVITCH (EHESS / Centre Maurice Halbwach)

*Le mythe de Versailles comme élément fondateur des « habits pour l'empire » de Pierre I<sup>er</sup> : influence et parallélisme*

10h15 – Andrea MERLOTTI (Reggia di Venaria, Centro studi delle Residenze Reali Sabaude) [en visioconférence]

*Un mythe ambigu. Les « Versailles d'Italia » (XIX-XX<sup>e</sup> siècles)*

11h00 – Pause

11h15 – Jonathan SPANGLER (Manchester Metropolitan University) [en visioconférence]

*Between Habsburg and Bourbon: The Court of Lorraine as a Blended Model of Court Culture and a Symbol of Political Neutrality*

12h00 – Pablo VÁZQUEZ GESTAL (Boston University / Sorbonne Université, Centre Roland Mousnier)

*Un mythe à deux sens. Versailles et les monarchies bourbonniennes de l'axe méditerranéen (1715-1788)*

## **Résumés des interventions**



## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Jeudi 27 janvier 2022

Session I – La diffusion du mythe

### ***Témoignages de visiteurs étrangers, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles***

Cette communication présentera les premiers résultats issus de l'analyse du corpus documentaire rassemblé dans la base « Visiteurs de Versailles », publiée en 2019 par le Centre de recherche du château de Versailles. Les témoignages de voyageurs étrangers qui y sont recensés – plus de 600 auteurs – permettent de saisir les impressions laissées par Versailles à l'occasion de visites réalisées sur une période longue, allant du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Au prisme d'une étude quantitative qui déterminera qui vient, quand, d'où et pourquoi, pourra d'abord être retracée la fréquentation du lieu, selon les périodes et les nationalités des visiteurs. Nous nous efforcerons ensuite de restituer les regards qu'ils portent sur le domaine, son histoire, ses acteurs afin de reconstituer un certain imaginaire collectif de Versailles. Entre le réel et l'image construite et retranscrite dans les sources (récits de voyages, correspondances, journaux, mémoires), se dessineront ainsi les contours du mythe dans ses nuances, ses particularités, ses évolutions – qui pour beaucoup résonnent encore jusqu'à nos jours.

### **Flavie LEROUX – Centre de recherche du château de Versailles**

Est chargée de recherche au Centre de recherche du château de Versailles et coordinatrice du programme « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe : perceptions, adhésions et rejets (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) ».

Docteur en histoire et civilisations de l'EHESS, membre associée au Centre de recherches historiques (UMR 8558), elle est par ailleurs spécialiste d'histoire de la cour et des femmes en France (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles), en particulier des maîtresses royales, auxquelles elle a consacré sa thèse et un ouvrage, *Les maîtresses du roi, de Henri IV à Louis XIV* (Éd. Champ Vallon, 2020).

## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Jeudi 27 janvier 2022

Session I – La diffusion du mythe

### ***La vue d'optique, vecteur de diffusion du mythe versaillais dans la culture visuelle du XVIII<sup>e</sup> siècle***

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les vues d'optique proposent aux consommateurs de découvrir le monde « comme au naturel. » Ces estampes, visionnées à travers la lentille d'un zograscope, donnent à voir en relief – et parfois en illumination, les plus belles places d'Europe. Parmi les très nombreux sujets iconographiques recensés, le Palais et les jardins de Versailles occupent une place de choix. La plupart des éditeurs de vues d'optique, à Paris, Augsbourg et Londres, proposent des points de vues de Versailles, souvent similaires.

Aucune de ces représentations n'est inédite : elles empruntent leur modèle à des estampes fines, créées par Rigaud, Pérelle, Silvestre, Lepautre, parfois plusieurs décennies auparavant. Si la composition peut être adaptée pour garantir l'effet dans le dispositif optique de visionnement, les graveurs ont rarement le souci de la véracité topographique et ne tiennent que peu compte des aménagements les plus récents opérés sur le château ou les jardins.

Images de forte circulation, tant par le volume des impressions que par les phénomènes de copies, les vues d'optique ont fortement contribué à la fixation de certains stéréotypes visuels dans l'imaginaire européen. Cela est vrai pour de nombreuses villes et résidences d'Europe : lors de cette communication, nous explorerons le cas des vues d'optique figurant Versailles, en donnant à voir les phénomènes à l'œuvre dans la production de ces estampes.

Il s'agira plus généralement de comprendre comment la vue d'optique a participé à la diffusion du mythe versaillais par l'image, en ouvrant des pistes de réflexions : ces représentations concordent-elles avec celles véhiculées par les autres formes d'expression - peinture, littérature, en particulier récits et guides de voyages ?

### **Johanna DANIEL – Institut national d'Histoire de l'Art / Université Lyon 2**

Est doctorante en Histoire à l'Université Lyon 2 et rattachée au laboratoire LARHRA. Sa thèse, menée sous la direction de Sophie Raux, porte sur la vue d'optique dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Chargée d'études et de recherche à l'Institut national d'Histoire de l'Art, elle contribue au programme *Chorégraphie* dirigé par Pauline Chevalier, au sein duquel elle étudie l'édition de danses gravées autour de 1760-1780.

Elle est également spécialiste en Humanités numériques et enseigne à l'École du Louvre.

## Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Jeudi 27 janvier 2022

Session I – La diffusion du mythe

### *Le voyage encomiastique ou la fabrique du Songe de Versailles*

Dans la partie consacrée au XVII<sup>e</sup> siècle de la *Base Visiteurs* du Centre de recherche du château de Versailles, sur les 101 textes recensés pour la période 1643-1715 (règne personnel de Louis XIV), la quasi-totalité des notices sont dithyrambiques : « merveilles qui surpassent toute imagination », « dont les seules écuries » « sont plus magnifiques que les palais de plusieurs princes de l'Europe », « Admiration pour Versailles », « Découverte de Versailles, « chef-d'œuvre de l'art », « ce palais dépasse tout ce que l'on peut imaginer de plus somptueux ou d'excellent », « Description émerveillée » : les appartements « dépassent tout ce qu'on peut rêver en richesse et en beauté », les jardins « sont comme un enchantement, tant a fait de prodiges la magie de l'or », « Visite admirative à la fin du règne de Louis XIV : le château de Versailles », « maison la plus somptueuse qu'ait jamais eu un roi » et la machine de Marly, « la plus grande merveille du monde actuel », etc. À de très rares exceptions près (Primi Visconti, Spanheim), les récits de voyages à Versailles des visiteurs étrangers de cette première période semblent relever d'un genre viatique encomiastique convenu qu'il s'agirait d'interroger aussi bien génériquement et stylistiquement que politiquement, afin de comprendre comment se façonnent la mythographie et le « Songe de Versailles » (pour calquer le titre et le principe de l'exphrasie virtuelle du poème de Jean de La Fontaine dédié à Vaux-le-Vicomte, *Le Songe de Vaux*). La « fabrique des fables » (titre de l'essai P. Dandrey sur La Fontaine) passe par des éloges viatiques paradoxaux et leur analyse littéraire aiderait à mieux comprendre le laboratoire scriptural de la *fabula* versaillaise.

### **Sylvie REQUEMORA – Aix Marseille Université**

Professeure de littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle à Aix Marseille Université, responsable du groupe 16-18 du Centre Interdisciplinaire des Études des Littératures d'Aix Marseille, Sylvie Requemora-Gros étudie les genres « viatiques », dans une perspective à la fois rhétorique, théorique, imagologique et interculturelle. Autrice de *Voguer vers la modernité. Le voyage à travers les genres au XVII<sup>e</sup> siècle* (PUPS) et d'éditions critiques (Théâtre français et Voyages de Regnard), co-responsable de la série « Voyages réels et imaginaires » aux Éditions Classiques Garnier, elle dirige le Centre de Recherches sur la Littérature des Voyages ([www.crlv.org](http://www.crlv.org)) et porte le programme « Géographies imaginaires : le voyage-prétexte comme machine à penser » (70 chercheurs internationaux, « Label Initiative » de la Fédération CRISIS). Elle coordonne aussi une anthologie littéraire sur la genèse des premiers plaidoyers interculturels (projet ANR-FNS).

## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Jeudi 27 janvier 2022

Session I – La diffusion du mythe

### ***Advertising or demonizing the myth? 18<sup>th</sup> century travellers from Germany in Versailles***

The travelogues evaluated turned out to be very general in terms of information about the Palace of Versailles, although the gardens are described in detail. In my opinion this is due to the fact that the minister of finances of King Louis XIV., Jean-Baptiste Colbert, gave orders to some members of the Académie française to write down precise descriptions of the sights of Paris and Versailles. Therefore the works of Germain Brice and Piganiol de La Force, to name the best known, provided German travellers with first-hand information and also directed their interest according to the wishes of Colbert towards the products of French manufactures in the Palace of Versailles that is mirrors, furniture, tapestries and more. When they wrote their travelogues they promoted what they had seen there to their German country people and thus stimulated the demand for French luxury goods on German courts. This was possible because Versailles Palace stood open to visitors wearing an epee, even when the king and his court state were there. The Swiss guardsmen of the king offered guided tours through the gardens that attracted the interest of the visitors more than the palace. A transport system of stage coaches brought travellers from Paris to Versailles. The myth of Versailles, thus, is a marketing strategy of Colbert!

### **Stefanie LEIBETSEDER – chercheure indépendante, Berlin**

Studies of art history and English and American literature in Berlin and London. Completion of a doctorate on court sculptor Johann Paul Egell (1691–1752) from the Electoral Palatinate. Work for the Corpus of Baroque Ceiling Painting in Germany, publication of articles on German sculpture and the ornamentation of the 18th century, as well as on Renaissance and Baroque palace architecture, town books of the Renaissance and the work and biography of art historian Wilhelm Vöge (1868–1952).

## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Jeudi 27 janvier 2022

Session I – La diffusion du mythe

### ***Visiter Versailles sous l'Empire et la Restauration : musée, palais ou lieu de mémoire ?***

Au-delà des lieux communs sur l'oubli dans lequel Versailles serait tombé après 1789, de nombreux témoignages montrent que le château continuait à attirer les voyageurs français ou étrangers. D'un récit à l'autre, les regards changent toutefois, entre ceux qui recherchaient les témoignages d'un monde disparu ou au contraire à alimenter leur nostalgie ; ceux pour qui le château était déjà un musée de l'art français ou un lieu de mémoire dédié à la gloire de Louis XIV ; ou encore, pour les plus rares, pour qui Versailles et son domaine, en particulier Trianon, demeurait un lieu vivant, appelé à servir d'habitation à la cour de l'empereur des Français ou à celle des Bourbons restaurés. Les autobiographies de contemporains, publiées ou manuscrites, les correspondances privées et familiales, les cartons de la série O des Archives nationales et les témoignages parus dans la presse permettent de mieux comprendre qui visitait Versailles entre 1800 et 1830, dans quelles conditions se faisaient les visites, mais aussi pourquoi le lieu était toujours fréquenté, laissant entrevoir la muséification précoce du château, parallèle à celle en cours au même moment dans les palais effectivement habités par la cour, tels Saint-Cloud, Fontainebleau, Compiègne, Rambouillet et les Tuileries.

### **Charles-Éloi VIAL – Bibliothèque nationale de France / Sorbonne Université**

Charles-Éloi Vial, archiviste paléographe, docteur HDR en histoire, conservateur au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, auteur de plusieurs ouvrages sur le Premier Empire et le XIX<sup>e</sup> siècle, parmi lesquels *Les Derniers feux de la monarchie : la cour au siècle des révolutions* (Perrin, 2016) et *Napoléon et les bibliothèques : livres et pouvoir sous le Premier Empire* (CNRS, 2021).

## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Jeudi 27 janvier 2022

Session II – Visiter Versailles, impressions personnelles

### ***Versailles in England, from Charles II to George IV: Influences, Appropriations and the Entente Cordiale***

Both as a court and a palace, Versailles had exceptional influence in England. For example in the furnishing and lay-out of palaces and large country-houses like Hampton Court, Boughton, Petworth, and Chatsworth, as well as in the introduction of a lever and coucher, and state bedroom, by Charles II. The impact of Versailles reached its apogee after 1783 in the Carlton House of the future George IV. He filled it with French furniture (including, after 1793, objects from Versailles), and employed French craftsmen and servants. He also welcomed Louis XVIII and other emigres as his guests and in 1812-14 urged his ministers to support the Bourbon restoration. The decades after 1814 saw a further wave of French interiors at Windsor, Belvoir and Apsley House, as well as the first Entente Cordiale. King Louis-Philippe, who like his Bourbon and Condé cousins had lived in England on an English pension, wrote in 1840 that 'l'union entre la France et l'Angleterre est la base du repos du monde'.

### **Philip MANSEL – Centre de recherche du château de Versailles / Society for Court Studies**

Philip Mansel's books include lives of Louis XVIII and the Prince de Ligne, and studies of the Court of France between 1789 and 1830, and the politics of court dress. Seven of his books have been translated into French, including the most recent, *King of the World : the life of Louis XIV* (2019).

He is President of the scientific committee of the Centre de Recherche du château de Versailles and member of the scientific committee for the programme "Court identities and the myth of Versailles in Europe: perception, adherence and rejection (18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> centuries)".

## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Jeudi 27 janvier 2022

Session II – Visiter Versailles, impressions personnelles

### ***La famille Jabłonowski à Versailles au XVIII<sup>e</sup> siècle. Impressions et inspiration***

Versailles was an important place in voyages of the Polish aristocrats travelling around Europe in the 17<sup>th</sup> and 18<sup>th</sup> centuries. In this group a special position was occupied by representatives of the noble family Jabłonowski, whose members were relatives of King Stanisław Leszczyński on the distaff side. The aim of this paper is to determine the impact of the reality they had the opportunity to observe at Versailles on their daily lives and the functioning of their residences in the Polish-Lithuanian Commonwealth. Especially, the visits of Józef Aleksander Jabłonowski in Versailles in the years 1729-1730, 1748, 1756, 1763 have been largely taken into consideration. During his stay in France in 1730, he was a young magnate and the French court was just a temporary stop on his travels around Europe. In 1748 he began to perceive Versailles as a court community and proceeded to create his own network of acquaintances, which he successfully exploited during subsequent visits. From the point of view of evolution of his perception of Versailles the most important was 1756, when he received the Order of the Holy Spirit during the special ceremony. Fascinated by the splendour surrounding King of France J.A. Jabłonowski not only took care of the distribution of descriptions of this event in the Polish press, but also - probably as a result of observing everyday life at Versailles - introduced ceremonies modelled on court rituals to his own residences.

### **Katarzyna KURAS – Université Jagellonne de Cracovie, Institut d'histoire**

Katarzyna Kuras is an historian specialising in the 17<sup>th</sup>-18<sup>th</sup> century. She works on the history of the Polish-Lithuanian Commonwealth in the Saxon period, with a particular interest in client relations, patronage, and the significance of magnates' courts. The second area of her interest is the 18<sup>th</sup> century French court, particularly in the times of Louis XV. She is the Author of the book *Dwór królowej Marii Leszczyńskiej. Ludzie, pieniądze i wpływy* [*La cour de la reine Marie Leszczyńska. Personnes, argent et influence*] (Historia Jagellonica, Kraków 2018).

At present, she works on cultural connections between the 18<sup>th</sup> century European courts, with a particular emphasis on the relations between Paris and Dresden in the times of Maria Josepha of Saxony, the daughter of Augustus III of Poland and the wife of Louis, Dauphin of France.

## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Vendredi 28 janvier 2022

Session II – Visiter Versailles, impressions personnelles

### ***Entre fascination et désillusion. Attitudes des nobles hongrois devant la cour de Versailles à l'époque des Lumières***

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, quelques membres de la haute noblesse hongroise se réfugièrent en France après la chute des luttes d'indépendance hongroise et certains furent bien accueillis à la cour de Versailles. Le personnage du prince François II Rákóczi fut certainement le plus éminent. Ses témoignages (surtout dans sa *Confession d'un pêcheur*) ou ceux de son entourage (comme le Journal d'Adam Szathmári-Király) nous montrent un émerveillement devant un centre de pouvoir dont ils espéraient un concours pour leurs projets. Après la mort du Roi-Soleil, la situation changea radicalement, et le prince se retira aux Camaldules de Grosbois où il se consacra à l'écriture de ses ouvrages autobiographiques et religieux. Le château de Versailles attirait de nombreux voyageurs de la haute noblesse hongroise qui le visitèrent avec curiosité. Le cas de Joseph Teleki nous illustre bien la découverte d'un monde différent vue à travers les yeux d'un noble protestant hongrois. Teleki nous laissa un récit de voyage très captivant qui montre à la fois l'émerveillement et la désillusion. Les aristocrates hongrois s'inspirèrent du modèle versaillais lors de leurs constructions de résidences dans leur pays natal. L'exemple le plus connu fut le château d'Esterháza (aujourd'hui Fertőd en Hongrie), surnommé le « petit Versailles de Hongrie » qui fut célèbre pour ses fêtes splendides et pour l'activité musicale de Joseph Haydn.

### **Ferenc TOTH – Centre de recherches en sciences humaines, Institut d'histoire, Budapest**

Ferenc Tóth (1967), conseiller scientifique de l'Institut d'Histoire du Centre de recherches en Sciences Humaines de Budapest (centre d'excellence de l'Académie Hongroise des Sciences). Ses domaines de recherches : histoire des relations franco-hongroises aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, histoire des militaires et agents hongrois au service de la France, l'influence des guerres turques en Europe à l'époque moderne. Il a déjà publié 30 livres et plus de 200 études.



## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Vendredi 28 janvier 2022

Session II – Visiter Versailles, impressions personnelles

### ***Versailles en Empire : les symptômes d'un mythe versaillais dans l'espace germanique dans la littérature de voyage germanique au XVIII<sup>e</sup> siècle***

Pour tenter d'évaluer la réception et la mise en oeuvre d'un éventuel « mythe versaillais » dans l'espace germanique, on proposera de relever et d'analyser les mentions explicites de Versailles dans un corpus d'une trentaine de publications allemandes allant de 1730 au début des années 1790 (afin d'éviter les possibles effets de la Révolution sur les discours) issues du catalogue établi par F. Knopper des récits de voyage et descriptions de l'espace germanique. Il s'agit de comprendre comment ces lettrés assimilent et réinvestissent le paradigme versaillais dans les comparaisons qu'ils proposent entre le palais français et les espaces curiaux allemands, quels espaces sont soumis à comparaisons et pourquoi (ampleur des bâtiments, situation géographique périurbaine, faste), s'il y a des récurrences susceptibles d'être le reflet d'un langage commun, voire de l'élaboration de topoi propre à la lecture que les Allemands font de Versailles. Ce corpus d'imprimés offre l'avantage de penser le « mythe versaillais » à deux niveaux : la réception par les lettrés, mais aussi la médiatisation de cette réception par le biais des grilles d'interprétation que cette littérature apodémique a diffusée auprès d'un large lectorat européen. Partant de là, ces discours constituent également un miroir de Versailles, autrement dit un moyen de cerner une possible identité versaillaise à partir de ce que l'on retient de Versailles dans le monde germanique.

### **Éric HASSLER – Université de Strasbourg**

Maître de conférences en histoire moderne à l'université de Strasbourg, spécialiste de l'histoire des cours princières en Europe et de la monarchie des Habsbourg, les travaux d'Éric Hassler portent actuellement sur les procédures de probation nobiliaire dans un cadre européen (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>), entre réaffirmation des élites nobiliaires réputées anciennes et volonté de prise en main par l'État monarchique d'une administration de la qualité nobiliaire.

Il a notamment publié : *La Cour de Vienne, 1680-1740. Service de l'empereur et stratégies spatiales des élites nobiliaires dans la monarchie des Habsbourg* (Presses Universitaires de Strasbourg, 2013) et, avec Anne Motta, *Noblesses et villes de cour en Europe (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>) - La ville de résidence princière, observatoire des identités nobiliaires à l'époque moderne* (à paraître aux Presses de Rennes en janvier 2022).

## Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Vendredi 28 janvier 2022

Session II – Visiter Versailles, impressions personnelles

***“A landmark of the transience of all earthly greatness, glory and power!” Versailles and the Myth of the Ancien Régime in the writings and collections of the Swedish Marquis Claes Lagergren (1853-1930)***

Born a farmer's son, Claes Lagergren trained as a tradesman in Paris in the early 1870s. An unexpected inheritance made him financially independent and started off his travels in Europe. In Rome he decided to convert to the Roman-Catholic faith. This step introduced him to those circles of the Roman nobility that had stayed true to the Pope in the aftermath of the unification of Italy. Pope Leo XIII favoured him and honoured him with the title of Marquis. In the early 1880s, Lagergren married the wealthy American Caroline Russell. The couple bought Tyresö Castle outside Stockholm, which, after Lagergren's death in 1930 was bequeathed to the Nordic Museum in Stockholm. Tyresö became a home for writing and a place for collection display. Politically, Lagergren was a legitimist who honoured the values of the Ancien Régime and treasured the Restoration. These interests were manifested through his collections. The Marquis published his memoirs in nine volumes in the 1920s. His writings are an almost unexplored source for his political and cultural views and his love for Versailles. This paper explores different topoi in Lagergren's writings of Versailles and how his collecting activities mirrored his passion for the palace both as a place and a symbol.

**Sabrina NORLANDER ELIASSON – Stockholm University, Department of Culture and Aesthetics [en visioconférence]**

Sabrina Norlander Eliasson is Full Professor of Art History at the Department of Culture and Aesthetics, Stockholm University. Her research interests include female convent contexts in Baroque Rome, Technical Art History and artistic discourse in 19<sup>th</sup> century guidebooks and fiction. Among her publications: *Portraiture and Social Identity in Eighteenth-Century Rome* (2009), *Italian paintings. Three Centuries of Collecting* (2015) and *City of the Soul. The literary making of Rome* (2015). Currently, she is finishing a book-length study on the materiality of female religious life in Baroque Rome forthcoming in 2023.

## Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Vendredi 28 janvier 2022

Session III – La fabrique du faste

### *Habits, couleurs et boutons : mythe, rang et étiquette de la cour de Versailles chez les ducs d'Osuna*

Pendant le long règne de Louis XIV, la France a connu d'importants changements : politiques, sociaux, culturels et identitaires. La cour de Versailles commence également à être connue comme un centre de luxe, de somptuosité et de cérémonies courtoises. En quelques années, il est devenu la seule référence, s'élevant au rang de mythe. Ses pratiques et son comportement ont été imités et copiés et son influence a créé un paradigme en Europe.

Sur la base de son expérience, Louis XIV conseille son petit-fils Philippe d'Anjou - fils de Louis de France - sur la question de l'habillement, sur la manière de réformer l'Alcazar de Madrid et sur la manière de traiter les nobles espagnols. Des problèmes que le nouveau monarque a résolus grâce à la figure du IV<sup>e</sup> duc d'Osuna : Francisco María de Paula Téllez Girón y Benavides.

Il était non seulement chargé d'accueillir le nouveau souverain à la frontière, mais aussi de l'escorter jusqu'à Madrid, ville qui le voit devenir l'instrument et l'acteur clé du remodelage de la Maison royale de Philippe V. Ainsi, à travers la documentation extraite des Administrations Royales, nous tenterons de démêler son rôle disruptif dans la nouvelle organisation de l'Alcazar à partir de 1704 lorsque, devenu le Capitaine de la Garde du Corps Royal, il joua un rôle de premier plan - malgré lui - dans la fameuse « affaire de la banquette ». Toujours aux côtés du nouveau monarque, le IV<sup>e</sup> duc d'Osuna personnifiait l'obstacle et l'outil pour éloigner et soumettre l'aristocratie palatine - afin d'éviter des épisodes tels que la Fronde. En 1712, il devient ambassadeur en France et quatre ans plus tard, il est adressé à Versailles. Puis, il reçut en cadeau la fameuse parure de 24 boutons en diamant. Figurent-ils dans l'inventaire de ses biens ? La présente communication tente de répondre à ces questions.

### **Arianna GIORGI – Université de Murcie [en visioconférence]**

Professeure à la Faculté d'Éducation de l'Université de Murcie et Professeure d'Études Culturelles à l'École Doctorale Internationale de l'Université de Murcie (EIDUM). Elle a été chercheuse invitée au Département d'Études Historiques, Géographiques et Anthropologiques de l'Università degli Studi di Roma-Tre et au Département de la Conservation du Musée de la Mode et du Textile à Paris.

Elle est l'une des jeunes spécialistes les plus reconnues dans le monde de la distinction des vêtements, de la culture matérielle et de l'identité masculine à l'époque moderne : sa vision à multiples facettes des valeurs culturelles et de l'ethos esthétique offre une dimension d'un grand intérêt car elle nous permet d'approfondir notre connaissance de l'image en tant que catégorie interprétative. Elle collabore actuellement avec le Magazine *Historia National Geographic* et est membre du comité de rédaction de *Indumenta*, revue du Museo del Traje-CIPE de Madrid.

## Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Vendredi 28 janvier 2022

Session III – La fabrique du faste

### *L'influence de Versailles à la cour de Vienne*

Ma conférence analysera le mythe ou l'influence de Versailles (i.e. la représentation de Louis XIV et l'art français) à la cour de l'empereur à Vienne pendant les règnes de Leopold I<sup>er</sup>, Joseph I<sup>er</sup> et Charles VI. Cela concerne « l'idée » de Versailles et son influence en Autriche sur l'architecture, l'organisation et la décoration des appartements. Les informations sont arrivées d'abord via quelques aristocrates (p.e. les comtes Lamberg et Harrach), puis avec des livres et des gravures (dans la bibliothèque de l'archiduc Charles et le prince Eugène de Savoie) et finalement par les architectes voyageurs (Joseph Emanuel Fischer von Erlach). Mais la cour de Vienne a copié aussi le modèle français concernant quelques spécialisations de l'art, en particulier les nouvelles formes des jardins, les Gobelins et le style du portrait. D'abord on a engagé des artisans venus de France (van Schuppen, Trehet) ou des Suédois formés en France (Warou, Richter) et finalement on a reformé les institutions à Vienne : l'académie (avec un statut parisien), on a engagé des spécialistes pour l'iconographie et les inscriptions (Heraeus, Albrecht), pour les collections (Mariette) et on a créé un office central pour les bâtiments de la cour.

Parallèlement à ces changements, il y avait des réactions propagandistes de la cour de Vienne contre la propagande de Louis XIV: on a réalisé la "Pestsäule" comme monument religieux contre la statue « idolatrique » de Louis XIV de la Place des Victoires, on a paraphrasé et contrecarré des médailles et des gravures avec des images contre le Roi-Soleil et surtout on a copié l'idée d'une histoire métallique pour Léopold I<sup>er</sup>, Joseph I<sup>er</sup> et finalement pour Charles VI.

### **Friedrich POLLEROß – Université de Vienne, Institut für Kunstgeschichte**

Archiviste de l'Institut d'Histoire de l'Art de l'Université de Vienne, directeur des Archives de l'Institut, Vice-président de l'Institut für die Erforschung der Frühen Neuzeit (Universität Wien). Coopération avec quelques projets du Centre de recherche du château de Versailles, membre du comité scientifique pour le programme « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe : perceptions, adhésions et rejets (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) ». Ses recherches portent sur le baroque en Autriche, les portraits royaux et la représentation des Habsbourg.

Il a publié, notamment : *Die Kunst der Diplomatie. Auf den Spuren des kaiserlichen Botschafters Leopold Joseph Graf von Lamberg (1653-1706)*, Petersberg 2010 et *"Zwischen Konfrontation und Imitation. Französische Einflüsse am Wiener Hof um 1700"* In: Karl Möseneder/ Michael Thimann/ Adolf Hofstetter (Hg.): *Barocke Kunst und Kultur im Donauraum*. Beiträge zum Internationalen Wissenschaftskongress 9.-13. April 2013 in Passau und Linz, 2. Band, Petersberg: Michael Imhof 2014, 530-547.

## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Vendredi 28 janvier 2022

Session III – La fabrique du faste

### ***Lunéville au miroir de Versailles. La matérialisation du cérémonial à la cour de Lorraine, reflet d'un regard distancié sur le modèle français (1698-1737)***

En affirmant dans son *Siècle de Louis XIV* qu'« on ne croyait presque pas avoir changé de lieu, quand on passait de Versailles à Lunéville », Voltaire a durablement incité les historiens de la Lorraine ducale à tourner leur regard vers le séjour de la monarchie française. Le mot a signé l'acte de naissance du « Versailles lorrain », image invoquée jusqu'à aujourd'hui. Le renouvellement de l'histoire curiale conduit pourtant à réinterroger ce postulat d'une vision unilatérale. Outre la position d'État d'entre-deux, entre France et Saint-Empire, la dualité des références s'incarne dans le couple qui restaure en 1698 l'indépendance des duchés de Lorraine et de Bar. Aux côtés de Léopold (1679-1729), formé en Autriche auprès de son oncle l'empereur Léopold I<sup>er</sup>, son épouse Élisabeth Charlotte d'Orléans (1676-1744), nièce de Louis XIV, apporte un peu de l'esprit de la cour de France. Dès lors se met en place un contexte propice aux transferts et autres hybridations, appelés à prendre une dimension très concrète au sein des palais ducaux, alors en pleine métamorphose. Leur valeur de terrain d'expérimentations artistiques, politiques et culturelles s'affirme sous l'égide de l'architecte Germain Boffrand (1667-1754), élève de Jules Hardouin-Mansart. Au-delà de la surface des formes et des débats esthétiques, l'étude des appartements de Lunéville permet de décrypter dans les distributions et les décors les rouages d'une « machine à paraître », où Vienne et Versailles se rencontrent.

### **Thierry FRANZ – château de Lunéville / université de Lorraine**

Responsable du musée du château de Lunéville, en charge de la rédaction du Projet Scientifique et Culturel de l'établissement. Thierry Franz a assuré le commissariat scientifique de plusieurs expositions sur l'art et l'histoire de la cour de Lorraine au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont *La sculpture en son château. Variations sur un art majeur*, en collaboration avec Guilhem Scherf (Musée du Louvre).

Il finalise sa thèse à l'université de Lorraine (Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire, EA /UR 3945), sous la direction du professeur Pierre Sesmat, consacrée aux *Résidences ducales de Lorraine sous les règnes de Léopold et François III (1698-1737). Architecture, arts et usages de cour*.

## Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Vendredi 28 janvier 2022

Session III – La fabrique du faste

### *Versailles and Dresden: Myths and Models*

The relationship between the courts of Versailles and Dresden has been examined and interpreted in ways that mostly recognize the influence of the former on the latter, via the Grand Tours of the Saxon princes, the Francophilia of Saxon diplomats and agents, and the influences of French artists and marchands-merciers in Dresden. Consequently, the awareness of the Saxon experience of other German-speaking courts and the Spanish court is largely unexplored. This paper proposes that the rapid embrace of the French language and certain French tastes and traditions at the court of Dresden during the reign of Augustus the Strong fostered the early assimilation of the *fêtes galantes* as a painterly style at Meissen, initially in the guise of the chinoiseries invented by the manufactory's artistic director, J.G. Höroldt (1696-1775), until the taste for otherness waned in the 1730s, during the reign of Augustus III, and Watteau-subjects on Meissen became the prerogative of the royal family. When Meissen porcelain decorated in the Watteau-style, as well as table decorations, made their way to the French court as diplomatic gifts, notably with the marriage of Marie-Josèphe to the Dauphin in 1747, the Saxon manufactory reversed the trend, influencing forms and decorations at Versailles.

**Maureen CASSIDY-GEIGER – Independent Curator and Scholar, New York [en visioconférence]**

Maureen Cassidy-Geiger is an internationally recognized curator and scholar with special expertise in European decorative arts, architectural history and court culture ([wellesley.academia.edu/maureencassidygeiger](http://wellesley.academia.edu/maureencassidygeiger)).

Her publications include *Fragile Diplomacy: Meissen Porcelain for European Courts, ca. 1710-63* (2007).

## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Vendredi 28 janvier 2022

Session III – La fabrique du faste

### ***L'univers versaillais de Louis II de Bavière : le cas de Linderhof***

Dès le début de son règne, le roi de Bavière se montre fasciné par le modèle versaillais qui va devenir l'un des leitmotivs de sa fièvre bâtisseuse et décorative. Si cette fascination se traduit de la façon la plus spectaculaire par l'édification du château de Herrenchiemsee, elle débute dès le réaménagement de l'appartement du roi dans la Residenz de Munich peu après son avènement. Elle est également à chercher, de façon plus subtile, dans le programme décoratif du château de Linderhof, véritable hommage au château de Versailles par le biais de son histoire, mais aussi de ses collections, que le roi connaissait fort bien. L'univers versaillais de Louis II peut en effet prendre de multiples aspects, parfois très surprenants, dont la mise en évidence demande un long et méthodique travail d'observation. La culture du roi dans ce domaine force l'étonnement. Au-delà de Versailles, c'est tout l'art français de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et du XVIII<sup>e</sup> siècle qui est mis à contribution pour décorer les créations de Louis II qui fait appel aux résidences royales ou princières de Fontainebleau et de Rambouillet, ou aux hôtels parisiens de Soubise et de Toulouse.

### **Raphaël MASSON – Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon**

Raphaël Masson est conservateur en chef du Patrimoine au château de Versailles, où il est chargé de la recherche appliquée aux collections et de la conservation des théâtres. Il a été conservateur à la bibliothèque du Louvre, à la bibliothèque du Service historique de l'armée de terre puis au Musée Rodin à Paris, chargé des archives et de la bibliothèque, puis directeur-adjoint du Centre de recherches du château de Versailles.

Il est l'auteur d'une monographie sur *Rodin* (2004, co-écrit avec Véronique Mattiussi) et de plusieurs ouvrages consacrés au Château de Versailles dont *Feux royaux à Versailles. La face cachée du soleil* (2008), *Versailles. L'Opéra royal* (2010, co-écrit avec Jean-Paul Gousset), *Versailles pour les nuls* (2011, avec Mathieu da Vinha), *Versailles. Histoire, dictionnaire et anthologie* (2015, Robert Laffont, co-dirigé avec Mathieu da Vinha).

## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Samedi 29 janvier 2022

Session IV – Versailles en Europe : transferts culturels

### ***Le mythe de Versailles comme élément fondateur des « habits pour l'empire » de Pierre I<sup>er</sup> : influence et parallélisme***

Dans cette communication, les auteurs se proposent d'analyser la construction du « mythe de Versailles » né sous le règne de Pierre I<sup>er</sup>, son imbrication avec les réformes pétroviennes, en particulier dans leur dimension « impériale », et son appropriation selon deux modalités différentes et différées : la conception des complexes résidentiels incarnée par Peterhof et l'organisation politico-administrative incarnée par Saint-Pétersbourg.

Seront étudiées les expériences visuelles architecturales du tsar, acquises lors de ses nombreux voyages en Europe entre 1696 et 1717, aussi bien antérieures aux impressions en présentiel (« Versailles avant Versailles ») que dérivant des impressions effectives (« Versailles après Versailles ») ainsi que leur impact sur la conception des grands complexes résidentiels russes (Ekaterinhof, Annenhof, Doubki, Monplaisir, Strelna). Une attention particulière sera prêtée à la création de la résidence impériale originale de Peterhof inspirée de manière synthétique par Versailles, Trianon et Marly.

Sera ensuite analysée l'émergence du système politico-administratif russe constitué indépendamment du microcosme de Versailles mais tributaire d'étonnants parallélismes dans les destins des deux monarques : enfance agitée, conspirations, frondes, traumatismes les ayant contraints, à l'âge adulte, de créer des espaces personnels sûrs sur les territoires nouveaux en y concentrant tous les leviers du pouvoir.

Ainsi, à un demi-siècle de distance, la France et la Russie ont généré deux systèmes analogues symboliques du nouvel absolutisme. En France : Paris / Versailles ; en Russie : Moscou / Saint-Pétersbourg – Peterhof. Dans ce deuxième cas, le système s'est constitué en partie sous l'influence de Versailles, en partie de manière indépendante et parallèle.

### **Dmitri GOUZÉVITCH – EHESS / Centre d'Études des Mondes russe, caucasien et est-européen**

Est docteur en histoire et civilisations (1993), rattaché au Centre d'Études des Mondes russe, caucasien et est-européen (EHESS). Il est auteur de plus de 350 publications en 7 langues dont la plupart portent sur les échanges intellectuels entre la Russie et l'Europe aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, avec un regard particulier sur l'époque pétroviennne.

### **Irina GOUZÉVITCH – EHESS / Centre Maurice Halbwach**

Est historienne (doctorat, 2001 ; HDR, 2018), rattachée au Centre Maurice Halbwachs (EHESS). Auteure de plus de 300 publications en 9 langues sur les divers aspects de la circulation des connaissances entre la Russie et l'Europe et avec un intérêt particulier à l'époque pétroviennne.



## Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Samedi 29 janvier 2022

Session IV – Versailles en Europe : transferts culturels

### *Un mythe ambigu. Les « Versailles d'Italia » (XIX-XX<sup>e</sup> siècles)*

Caserte, Monza, Venaria. Mais aussi Colorno, la Villa Pisani de Strà. Des palais royaux et des demeures aristocratiques, avec des histoires différentes mais une caractéristique commune singulière : depuis presque deux siècles, on les appelle chacune « la Versailles italienne ». Cette expression, qui semble être absente dans la culture du XVIII<sup>e</sup> siècle, est apparue dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup>. Depuis lors, elle a été de plus en plus employée dans les journaux et dans les publications destinées au grand public. Durant ces dernières décennies, elle a même été déclinée selon les régions – la « Versailles napolitaine », la « Versailles piémontaise » etc. – et par là même sujet de polémiques municipalistes virulentes, souvent alimentées par la politique. L'expression, toutefois, n'a pas toujours revêtu un caractère positif. De la Restauration aux années 1930, elle contrastait même avec une vision fortement négative du château de Louis XIV, amplement partagée par une large partie de la culture littéraire italienne. Le témoignage le plus significatif est la poésie *Versaglia* de Giosuè Carducci (1871), où la description du palais et des jardins était un prétexte pour célébrer la mort de l'Ancien Régime. Mais le château de Versailles fut objet de descriptions et réflexions de la part de nombreux autres représentants de la littérature italienne, parmi lesquels Antonio Fogazzaro, qui le visita en 1898, Matilde Serao, en 1903, et surtout Gabriele d'Annunzio, qui résida dans la ville de Versailles à plusieurs reprises entre 1911 et 1915.

**Andrea MERLOTTI – Reggia di Venaria, Centro studi delle Residenze Reali Sabaude [en visioconférence]**

Historien, depuis 2007 il dirige le Centro Studi del Consorzio delle Residenze Reali Sabaude (à la Reggia di Venaria) et est membre du comité scientifique du programme « Identités curiales et le mythe de Versailles en Europe : perceptions, adhésions et rejets (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) ».

Parmi ses dernières publications : *Storia degli Stati sabaudi (1416-1848)* (avec P. Bianchi, Brescia 2017) ; *Dalle regge d'Italia. Tesori e simboli della regalità sabauda* (avec S. Ghisotti, Gênes- Venaria 2017) ; *Andare per regge e residenze* (Bologne 2018) ; *The Shroud at Court: History, Usages, Places and Images of a Dinastic Relic* (avec P. Cozzo et A. Nicolotti, Leiden-Boston 2019) ; *Andare per l'Italia di Napoleone* (avec P. Bianchi, Bologne 2021) ; *Paggi e paggerie nelle corti italiane* (Florence 2021) ; *La vita quotidiana alla corte dei Savoia (1661-1831)* (Turin, 2021). Il collabore avec la chaîne Rai Storia, avec le journal « il Sole 24 Ore » et avec « Il Giornale dell'Arte » (où il tient une rubrique sur les résidences européennes).

## Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Samedi 29 janvier 2022

Session IV – Versailles en Europe : transferts culturels

### ***Between Habsburg and Bourbon: The Court of Lorraine as a Blended Model of Court Culture and a Symbol of Political Neutrality***

In October 1699, Elisabeth Charlotte, Duchess of Orléans, wrote to her relatives in Germany that her planned visit to see her daughter and son-in-law in the Duchy of Lorraine had to be cancelled due to insurmountable problems with etiquette, and complained that the King of France was being inflexible in his decision with his comment that “the Emperor’s ceremonial is one thing and [mine] is another”. Duke Léopold had only been restored to his throne the year before and was attempting to construct a court culture delicately balanced between his Viennese upbringing and his position as a now very close neighbour of France, with a French princess as his new duchess. This paper will examine this court and its attempts to re-establish a non-threatening independent court, separate from the powerful ‘myth of Versailles’, through the lens of contemporary correspondence and memoirs, and list of the households and court offices being constructed in the ducal capital of Nancy and the new ducal residence at Lunéville. Some sources comment on the German characteristics of the court of Lorraine, while others felt it was very much like Versailles. To clarify this contradiction, this presentation will argue that a blended system, neither entirely Habsburg nor Bourbon, was developed in an attempt to create a neutral space and thus preserve the independence of the Duchy, its court nobility, artists and other elites.

**Jonathan SPANGLER – Manchester Metropolitan University [en visioconférence]**

Jonathan Spangler is a senior lecturer in European history at Manchester Metropolitan University, UK. His doctoral research focused on the *princes étrangers* at the court of Louis XIV, notably the Lorraine-Guise, about whom he has published several articles and a monograph, *The Society of Princes* (2009). He has also published extensively on the court of Lorraine in the 17<sup>th</sup> and 18<sup>th</sup> centuries. Spangler’s second monograph, *Monsieur, Second Sons in the Monarchy of France*, was published in 2021.

He is an executive committee member of the Society for Court Studies, and Senior Editor of its journal, *The Court Historian*, and member of the scientific committee for the programme “Court identities and the myth of Versailles in Europe: perception, adherence and rejection (18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> centuries)”.

## **Le mythe de Versailles et l'Europe des cours, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

Samedi 29 janvier 2022

Session IV – Versailles en Europe : transferts culturels

### ***Un mythe à deux sens. Versailles et les monarchies bourbonniennes de l'axe méditerranéen (1715-1788)***

On connaît bien le mythe de Versailles dans l'Europe moderne, dont Louis XIV aurait fait la matérialisation d'une forme de majesté si parfaite que, sans emprunt ni critique, il serait devenu le meilleur symbole non seulement d'un siècle mais d'une époque toute entière : l'Ancien Régime. Alimenté par les propagandistes et les voyageurs, le mythe opère dans deux sens. D'une part, en mettant en évidence dans l'historiographie l'expansion du modèle de Versailles dans l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle sous la forme d'un schéma diffusionniste plutôt simpliste et prêtant peu d'attention aux détails. D'autre part, en ignorant ou en sous-estimant les influences d'autres cultures curiales sur Versailles, sous le poids d'un gallo-centrisme fortement autoréférentiel.

Cette contribution propose de surmonter ce double obstacle épistémologique à partir d'une analyse détaillée et critique de la bibliographie existante pour ensuite analyser conjointement deux phénomènes historiques différenciés mais intimement liés : d'une part, comment le modèle de Versailles a été effectivement reçu dans les monarchies bourbonniennes de l'Espagne et des Deux-Siciles entre 1715 et 1788 et, d'autre part, comment les cultures curiales de ces deux territoires ont affecté Versailles au cours de cette même période.

### **Pablo VÁZQUEZ GESTAL – Boston University / CNRS / Sorbonne Université, Centre Roland Mousnier**

Professeur associé à la Boston University (Paris campus) et chercheur associé au Centre Roland Mousnier (Sorbonne Université/CNRS), Pablo Vázquez Gestal est un spécialiste de l'interaction entre l'art, la culture et le pouvoir dans l'Europe des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Il a publié trois monographies (*El espacio del poder*, 2005 ; *Una nueva majestad*, 2013 et *Verso la riforma della Spagna*, 2016) et plus de vingt articles scientifiques.

Il a été membre du comité de plusieurs expositions et est l'un des trois directeurs scientifiques / commissaires de l'exposition *El Madrid de Sabatini* (2021)

## SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

par Céline ISABEL, alternante 1<sup>ère</sup> année Médiateur de l'information et du numérique, Bibliothèque de la Conservation du château de Versailles

### I. Versailles vu par les visiteurs et les étrangers (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

BLACK Jeremy, 2003. *France and the Grand Tour*. Basingstoke, New York : Palgrave Macmillan.

Cet ouvrage propose une étude inédite du Grand tour, se détachant de l'historiographie traditionnelle qui s'appuie généralement sur la littérature de voyage. La perspective, ici, est davantage orientée sur l'expérience des voyageurs, s'attachant autant aux circonstances de leur voyage qu'à ses incidences sur la société britannique.

BOUTIER Jean, KLESMANN Bernd, MOUREAU François, ZUM KOLK Caroline (dir.), 2014. *Voyageurs étrangers à la cour de France, 1589-1789 : regards croisés*. Rennes, Versailles : Presses universitaires de Rennes, Centre de recherche du château de Versailles, collection Histoire, série Aulica – L'univers de la cour.

Ce volume rassemble les actes d'un colloque tenu à l'Institut Historique Allemand en 2013. Les études qui y sont réunies mettent en lumière différentes facettes du voyage curial et rendent compte de l'évolution de la perception de la cour et de la monarchie françaises à l'échelle européenne. La réflexion se décline autour de quatre thématiques : le voyage comme outil politique ; impacts et transferts culturels ; regards de voyageurs sur la cour ; pratiques du voyage.

En complément à cet ouvrage, cinq sources témoignant de la réception de voyageurs étrangers à la cour des Bourbons ont été publiées en 2013 dans le *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* (disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/crcv/12346>).

DA VINHA Mathieu, LEROUX Flavie, SABATIER Gérard (dir.), 2020. *Récits de voyages à Versailles, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*. In : *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne]. [Consulté le 8 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/crcv/18427>.

Après une introduction de Gérard Sabatier, ce collectif rassemble six articles relatant les impressions de voyageurs étrangers venus à Versailles entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle. L'étude couvre ainsi plusieurs aires géographiques, en l'occurrence la Suède (par Stefano Fogelberg Rota), l'Espagne (par Enric-Eduard Giménez), l'Allemagne (par Angela Göbel), la Pologne (par Joanna Orzeł) et l'Angleterre (par Stephen Griffin et Philip Mansel).

DIEZINGER Sabine, 1986. « Paris in deutschen Reisebeschreibungen des 18. Jahrhunderts (bis 1789) ». In : *Francia* [en ligne], n°14, p. 263-329. [Consulté le 20 mai 2020]. Disponible à l'adresse : [http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt\\_bsb00016289,00279.html](http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt_bsb00016289,00279.html).

Cet article est une synthèse du point de vue porté par les visiteurs germaniques sur Paris et Versailles. Après avoir expliqué les raisons et l'organisation matérielle du voyage au XVIII<sup>e</sup> siècle à l'occasion du Kavalierstour, il revient sur les impressions que les auteurs ont pu avoir des Français, de Paris, de

Versailles et de la famille royale.

DUBOST Jean-François, 2014. « Louis XIV, l'homme et le roi sous la plume des étrangers venus à la cour de France entre 1661 et 1685 ». In : DA VINHA Mathieu, MARAL Alexandre, MILOVANOVIC Nicolas (dir.), *Louis XIV, l'image et le mythe*. Rennes, Versailles : Presses universitaires de Rennes, Centre de recherche du château de Versailles, collection Histoire, série Aulica – L'univers de la cour, p. 171-188.

En s'intéressant particulièrement à la dialectique entre l'homme public et l'homme privé, cet ouvrage analyse l'image du roi Louis XIV, telle qu'il la construisait lui-même et telle qu'elle a pu être reçue par ses contemporains. La contribution de Jean-François Dubost porte en particulier sur les regards contrastés de sept voyageurs étrangers venus à la cour de France, dont les discordances résultent de plusieurs facteurs : la culture politique, la culture religieuse et les connexions personnelles avec la cour française.

LEROUX Flavie, 2019. Base « Visiteurs de Versailles ». In : Portail de ressources du Centre de Recherche du Château de Versailles (CRCV) [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://chateauversailles-recherche.fr/francais/ressources-documentaires/bases-de-donnees-en-ligne/les-visiteurs-de-versailles>

Cette base rassemble les témoignages de voyageurs étrangers venus de toute l'Europe et au-delà, entre le règne de Louis XIV et le début du xx<sup>e</sup> siècle, ayant laissé un témoignage de leurs impressions sur le domaine, le château et la cour de Versailles. Le corpus, qui rassemble des textes variés tels que des récits de voyage, des correspondances ou des journaux, s'organise selon plusieurs filtres thématiques : le nom de l'auteur, son pays d'origine, la période et les dates de sa visite, les lieux vus, les personnages rencontrés ou encore les temps de cour observés.

RONDOT Bertrand, KISLUK-GROSHEIDE Daniëlle (dir.), 2017. *Visiteurs de Versailles. Voyageurs, princes, ambassadeurs, 1682-1789*. Catalogue d'exposition (château de Versailles, 22 oct. 2017-25 févr. 2018 ; New York, Metropolitan Museum of Art, 9 avr.-29 juill. 2018). Paris, Versailles : Gallimard, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles.

À travers des peintures, des portraits, des costumes, des guides de voyages, des tapisseries et des objets d'art, ce catalogue d'exposition illustre la découverte de Versailles par ses visiteurs, l'accueil qui leur était réservé et les cadeaux qu'ils recevaient ou les souvenirs qu'ils en rapportaient, entre la fin du xvii<sup>e</sup> et la fin du xviii<sup>e</sup> siècle.

STRUCK Bernhard, 2001. « De l'affinité sociale à la différence culturelle. La France vue par les voyageurs allemands au xviii<sup>e</sup> siècle ». In : *Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte* [en ligne], 28/2, p. 17-34. [Consulté le 20 mai 2020]. Disponible à l'adresse : [https://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt\\_bsb00016343,00031.html](https://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt_bsb00016343,00031.html).

Cet article s'efforce de rendre manifeste la relation qui existe, à l'époque moderne, entre l'image d'autrui (celle de la France en Allemagne) et la mentalité des voyageurs allemands, nobles et bourgeois. Il s'arrête notamment sur la cour de Versailles, perçue d'abord comme « huitième

miracle du monde » et peu à peu considérée comme « l'enfant du despotisme ».

ZIEGLER Hendrik (dir.), 2021. *Projet ARCHITRAVE* [en ligne]. Programme franco-allemand Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits de voyageurs allemands à l'époque baroque. Disponible à l'adresse : <https://architrave.eu/>

Cette base regroupe six témoignages d'architectes allemands, pour l'essentiel inédits, venus en France entre 1685 et 1723. Il en propose une édition commentée bilingue présentant les fac-similés numériques des documents originaux, leur transcription en allemand et une traduction en français. Les documents publiés ici sont particulièrement intéressants pour l'étude des transferts culturels entre les pays du Saint-Empire romain germanique et la France.

## II. L'élaboration d'un imaginaire de Versailles (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)

BURKE Peter, 1995. *Louis XIV : les stratégies de la gloire*. Paris : Seuil. Traduction de l'anglais par P. Chemla de *The Fabrication of Louis XIV*. New Haven, Londres : Yale University Press, 1992.

L'originalité de ce travail est de tenter de « voir l'image du roi comme un tout », de « découvrir qui disait quoi à qui sur Louis XIV, par quels canaux et selon quels codes, dans quels cadres, dans quelles intentions et avec quels effets ». Burke s'approprie le concept de « mythe », non pas pour l'opposer au réel, mais pour observer « ses effets sur le monde extérieur aux médias : sur les étrangers, sur les sujets de Louis XIV et sur le roi lui-même ». L'approche proposée est donc totale : analyse de la construction, de la diffusion et de la réception d'une image.

CORNETTE Joël (éd.), 2006. *Versailles, le pouvoir de la pierre*. Paris : Tallandier.

Ce collectif propose à la fois une relecture et une synthèse des connaissances relatives au château de Versailles, autant dans leurs aspects documentaires que sociaux, politiques et internationaux. Il compte notamment un article d'Étienne François, « Copies et pastiches européens », qui reprend, en les nuanciant et en les critiquant, les thèses de Louis Réau. Joël Cornette propose quant à lui d'examiner la question du « modèle » versaillais, avant de procéder à une analyse critique de l'historiographie et des principales sources attachées à l'histoire du domaine.

DUINDAM Jeroen, 1995. *Myths of Power: Norbert Elias and the Early Modern European Court*. Amsterdam : Amsterdam University Press.

Cet ouvrage a pour but de confronter les travaux de Norbert Elias sur la société de cour à l'histoire empirique et à l'approche anthropologique. Après avoir présenté les différents arguments développés par le sociologue, Duindam les met à l'épreuve des sources et des apports récents de la recherche historique. Il en ressort que le modèle éliasien comporte plusieurs faiblesses, à un niveau méthodologique, et à un niveau plus directement historique.

GENDRE Catherine, KRZYWKOWSKI Isabelle et al. 2003. *Versailles, vie artistique, littéraire et mondaine 1889-1939*. Catalogue d'exposition (Versailles, musée Lambinet, 2 déc. 2003-29 févr. 2004). Paris, Versailles : Somogy, musée Lambinet.

La renaissance de Versailles au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle est due à la redécouverte de son patrimoine historique, après la restauration du parc et du château. Cette exposition s'intéresse ainsi aux « écrivains, artistes, hommes de retraite, amateurs d'ancien et de silence » attirés par Versailles dans les années 1890, qui viennent en villégiature l'été ou résident à l'année.

HIMELFARB Hélène, 1986. « Versailles, fonctions et légendes ». In : NORA Pierre (dir.), *Les lieux de mémoire*, t. II, *La Nation*, vol. 2. Paris : Gallimard, p. 235-292.

Cet article vise à nuancer et à interroger les lieux communs qui ont érigé Versailles en un mythe participant à la mémoire nationale. L'auteur analyse notamment le rôle de Versailles à travers le temps, à partir de 1677 jusqu'en 1982, ainsi que son héritage, permettant de saisir l'imaginaire et les idées reçues qui y sont associés.

LEONARD-ROQUES Véronique, 2005. *Versailles dans la littérature : mémoire et imaginaire aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*. Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal, collection Littératures.

Cet ouvrage étudie le rayonnement de Versailles dans la littérature post-monarchique. Après la césure des événements révolutionnaires, les lieux renouent avec l'empreinte mythologique et poétique initialement donnée par Louis XIV. Entre l'ironie mêlée de fascination des romantiques et la ferveur de la « versaillomanie », diverses formes de réenchancement des lieux opèrent. En France comme à l'étranger, Versailles reste un haut lieu de la littérature dont les études ici rassemblées dégagent les enjeux poétiques et politiques.

LEROUX Flavie, 2020. « Les historiens et le mythe de Versailles en Europe, des années 1960 à nos jours ». In : *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne]. [Consulté le 12 janvier 2021]. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/crcv/18247>

« Le rayonnement de Versailles », dans l'Europe voire dans le monde, a longtemps été considéré comme acquis dans l'historiographie. L'enjeu de cet article est de revenir sur cette construction idéelle et scientifique : dans quelle mesure l'historiographie s'est-elle appuyée sur une idée fantasmée de Versailles et, inversement, comment a-t-elle contribué à l'entretenir ? Il s'agit également de restituer les évolutions de ce paradigme, en particulier ses remises en cause, afin de saisir comment les historiens l'ont progressivement disqualifié.

RÉAU Louis, 1954. « Le rayonnement de Versailles ». In : *Revue d'histoire moderne et contemporaine* [en ligne]. Janvier-mars 1954, 1/1, p. 24-47. [Consulté le 6 nov. 2019]. Disponible à l'adresse : [https://www.persee.fr/doc/rhmc\\_0048-8003\\_1954\\_num\\_1\\_1\\_3303](https://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1954_num_1_1_3303)

L'historien de l'art Louis Réau synthétise dans cet article les conclusions de sa série d'ouvrages sur l'*Histoire de l'expansion de l'art français*, en se focalisant sur l'influence du domaine de Versailles. Il participe ainsi à ériger Versailles en modèle pour les autres cours d'Europe et, ce faisant, contribue à sa mythification. En dépit de ses conclusions sujettes à controverse, Réau a longtemps constitué une référence.

SABATIER Gérard, 2016. *Versailles ou la disgrâce d'Apollon*. Rennes, Versailles : Presses universitaires de Rennes, Centre de Recherche du château de Versailles, collection Histoire. Aulica – L'univers

de la cour.

L'auteur analyse la globalité d'un processus créateur autour du Roi-Soleil, mettant face à face un Versailles effectif, expression de la rhétorique du roi, et les Versailles imaginaires élaborés par ses usagers. La disgrâce d'Apollon devient alors celle du roi, d'une forme de la monarchie devenue obsolète à l'instar de son château-manifeste.

SALOMÉ Laurent, BONNOTTE Claire (dir.), 2019. *Versailles revival 1867-1937*. Catalogue d'exposition (château de Versailles, 19 novembre 2019-15 mars 2020). Paris, Versailles : In Fine, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles.

Cette exposition fait découvrir l'engouement d'une société mondaine fin-de-siècle qui transposa ses fantasmes de décadence dans les lieux abandonnés d'une monarchie évanouie, en même temps que s'opère l'appropriation du domaine royal par un pouvoir et une société démocratiques. Le mythe de Versailles avait été l'imaginaire politique de l'Europe des cours, « Versailles Revival » fut un phénomène sociétal de la France contemporaine.

ZIEGLER Hendrik, 2013. *Louis XIV et ses ennemis. Image, propagande et contestation*. Paris, Versailles, Vincennes : Centre allemand d'histoire de l'art, Centre de recherche du château de Versailles, Presses universitaires de Vincennes. Traduction de l'allemand par A. Viery-Wallon de *Der Sonnenkönig und seine Feinde. Die Bildpropoganda Ludwigs XIV. in der Kritik*. Petersberg : Michael Imhof Verlag, 2010.

Cet ouvrage richement illustré s'attache à mettre en évidence le jeu des influences réciproques entre la production des images du roi et leur réception par les contemporains, en l'occurrence ses ennemis. Il s'attarde notamment, dans le troisième chapitre, sur la réception du château de Versailles par les voyageurs germaniques.

### **III. Versailles et les cours d'Europe : transferts culturels**

BAILLIE Hugh Murray, 2014. « L'étiquette et la distribution des appartements officiels dans les palais baroques ». In : *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [en ligne]. Traduction en français de « Etiquette and the Planning of State Apartments in Baroque Palaces », *Archeologia*, second series, janv. 1967, vol. 101, p. 169-199. [Consulté le 22 oct. 2019]. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/crcv/12137>

Cet article est l'un des premiers à questionner le modèle versaillais en articulant organisation palatiale et vie de cour. Pour ce faire, il propose de mettre en parallèle la cour française et les cours d'Angleterre et du Saint-Empire, en orientant la réflexion sur la distribution des résidences royales et princières.

BOTTINEAU Yves, 1993. *L'art de cour dans l'Espagne de Philippe V (1700-1746)*. [Nanterre] : Conseil général des Hauts-de-Seine, collection Mémoires du Musée de l'Île-de-France.

Cet ouvrage fondateur introduit une réflexion sur les interactions entretenues par l'Espagne avec Versailles, autant d'un point de vue artistique que politique et social. Au terme de la



démonstration menée par l'auteur, il apparaît que l'Espagne de Philippe V ne s'inspire véritablement de la France que dans deux domaines, et de manière relativement mesurée : les arts et la cour. « Apparemment toute-puissante, l'influence de la civilisation française fut pourtant limitée » dans les faits et même dans le temps.

BOUCHENOT-DÉCHIN Patricia, FARHAT Georges (dir.), 2013. *André Le Nôtre en perspectives*. Catalogue d'exposition (château de Versailles, 22 oct. 2013-23 févr. 2014). Paris, Versailles : Hazan, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles.

Ce catalogue d'exposition à l'approche transversale révisé les idées reçues sur celui qui fut jardinier et dessinateur du roi, contrôleur général des Bâtiments, jardins, arts et manufactures de Louis XIV. L'on y trouve notamment quatre contributions sur l'influence exercée par le modèle français en matière de jardins, aux Pays-Bas, en Angleterre, en Suède et dans le Saint-Empire.

CREEL COLLINSON Howard (éd.), 1992. *Versailles: French Court Style and Its Influence*. Toronto : University of Toronto.

Versailles est dans cet ouvrage considéré comme une œuvre d'art total, à laquelle participent différents types de création : l'orfèvrerie (étudiée ici par Catherine Arminjon), le mobilier (Béatrix Saule), les porcelaines (Claire Le Corbeiller) et l'usage des textiles comme la soie (Jean-Michel Tuchscherer). Son rayonnement repose sur le luxe du palais, de ses aménagements et sur l'épanouissement d'un style artistique encouragé par le développement des manufactures et les cadeaux diplomatiques (Guy Walton).

DUINDAM Jeroen, 2003. *Vienna and Versailles. The Courts of Europe's Dynastic Rivals, 1550-1780*. Cambridge : Cambridge University Press.

L'auteur poursuit ici sa réflexion autour des modèles curiaux : après un examen de l'historiographie dans *The Myth of Versailles* (1995), il propose de « revoir l'image tenace du Versailles de Saint-Simon » en en faisant une étude empirique et en la confrontant à une autre grande cour européenne : celle de Vienne.

ESPAGNE Michel, WERNER Michael, 1988. *Transferts. Les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles)*. Paris : Éditions Recherche sur les civilisations, collection Travaux et mémoires de la Mission historique française en Allemagne, Göttingen.

Ce recueil est le premier à proposer la définition d'un nouveau champ de recherche scientifique, dépassant les comparaisons terme à terme et proposant de saisir à la fois le déplacement matériel d'un objet dans l'espace et la mise en relation que cela implique entre deux systèmes autonomes et asymétriques. Dans cette perspective, l'ouvrage commence avec la définition d'un cadre théorique, avant que ne soient abordés les véhicules du transfert, la diffusion des savoirs et enfin la génération et la résorption des oppositions culturelles.

FANTONI Marcello (dir.), 2012. *The Court in Europe*. Rome : Bulzoni, collection Europa delle Corti. Biblioteca del Cinquecento.

Présentant les résultats du colloque international « Les cours en Europe : bilan historiographique » (2009), cet ouvrage offre un panorama complet de la recherche menée sur les cours depuis les années 1970, par approches méthodologiques, par thèmes et par pays (Angleterre, États-Unis, Italie, pays germanophones, Italie, pays hispanophones, Pologne, pays de l'Est).

FRANÇOIS Étienne, 2002. « Versailles, Potsdam : les capitales bicéphales ». In : CHARLES Christophe, ROCHE Daniel (dir.), *Capitales culturelles, capitales symboliques. Paris et les expériences européennes (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)* [en ligne]. Paris : Publications de la Sorbonne, p. 99-108. [Consulté le 18 décembre 2014]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/psorbonne/887?lang=fr>.

Cet article étudie les parallélismes entre Versailles et Potsdam, deux villes qui appartiennent au même type urbain : celui de la ville nouvelle, à vocation politique, située à l'écart de la capitale. L'auteur s'attache à montrer comment Potsdam se détache néanmoins du modèle versaillais, autant en s'inspirant d'autres modèles qu'en tournant celui-ci en dérision.

GAEHTGENS Thomas W., BUSSMANN Frédéric, CASTOR Marcus A., HENRY Christophe (dir.) 2017. *Versailles et l'Europe. L'appartement monarchique et princier. Architecture, décor, cérémonial* [en ligne]. Paris, Heidelberg : DFK Paris, arthistoricum.net. Disponible à l'adresse : <https://books.ub.uni-heidelberg.de/arthistoricum/catalog/book/234>.

Cet ouvrage est la synthèse la plus récente portant sur le rayonnement de Versailles à l'échelle de l'Europe. L'ensemble des trente-et-une contributions permet de couvrir un large terrain d'étude, allant de la France au Saint-Empire, en passant par la Suède, l'Angleterre ou encore l'Espagne et la Pologne. En articulant distribution et fonction des espaces au sein des palais, la plupart des auteurs soulignent le caractère syncrétique de la réception du « modèle » versaillais et insistent sur l'influence des traditions préexistantes.

HASSLER Éric, 2018. « Réflexion sur les modèles curiaux : le cas des cours d'« entre-deux » au XVIII<sup>e</sup> siècle ». In : *Source(s). Arts, civilisation et histoire de l'Europe* [en ligne]. Dossier : *De l'utilisation des modèles étrangers*, n° 13, p. 53-68. 2018. Disponible à l'adresse : <https://arche.unistra.fr/productions/sources-arts-civilisation-et-histoire-de-leurope#c33409>.

Éric Hassler fait le point sur l'historiographie des « modèles curiaux » et initie une réflexion sur l'historicité même de cette notion. Il apparaît alors que le principal enjeu de la recherche actuelle consiste à envisager la cour « dans la complexité de ses relations sociales, politiques et culturelles, comme un espace ouvert aux influences extérieures », tout en « réfléchissant sur les convergences et les singularités ».

KAMPMANN Christoph, KRAUSE Katharina, KREMS Eva-Bettina, TISCHER Anuschka (éd.), 2008. *Bourbon-Habsburg-Oranien, Konkurrierende Modelle im dynastischen Europa um 1700*. Cologne : Böhlau.

L'Europe autour de 1700 a longtemps été considérée comme l'Europe du Roi-Soleil. Cette conception est remise en question dans cet ouvrage qui met plutôt l'accent sur la diversité et les interactions des modèles dynastiques de l'époque, en l'occurrence ceux incarnés par les Bourbon, les Habsbourg et la famille d'Orange, personnifiés par leurs protagonistes respectifs,

Louis XIV, Léopold Ier et Guillaume III.

KLINGENSMITH Samuel John, 1993. *The Utility of Splendor: Ceremony, Social Life and Architecture at the Court of Bavaria, 1600-1800*. Chicago : University of Chicago Press.

Cet ouvrage est un exemple d'étude de cas portant sur une cour particulière – ici celle de Bavière, examinée à l'aune de ses modèles et sources d'inspiration dont Versailles n'est pas le moindre. L'auteur nuance ici cette influence française en proposant une observation croisée de l'organisation palatiale et des rituels, sous Maximilien Ier (1597-1651) à Max IV Joseph (1799-1825).

MARTELLA Marco (dir.), 2014. *L'héritage d'André Le Nôtre : les jardins à la française, entre tradition et modernité*. [Nanterre] : Hauts-de-Seine.

Cet ouvrage rassemble les actes d'un colloque organisé en 2013 à l'occasion du quadricentenaire de la naissance d'André Le Nôtre. Près de la moitié des contributions sont consacrées à l'influence qu'il a pu exercer notamment en Russie, en Allemagne, en Angleterre, au Portugal, en Hongrie, au Pays-Bas et en Italie. Est ainsi analysée la question du paradigme versaillais appliquée aux jardins et agréments extérieurs.



---

**CHÂTEAU DE VERSAILLES**  
CENTRE DE RECHERCHE